



LES PIÈCES MANQUANTES (PUZZLE THÉÂTRAL)

Création collective

mise en scène **Adrien Béal**

Collaboration **Fanny Descazeaux**

avec **Pierre Devérines, Boutaina El Fekkak, Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc, Cyril Texier** accompagné.e.s certains soirs par **une fanfare composée d'adolescent.e.s**

direction musicale **François Merville**

scénographie **Anouk Dell'Aiera**

costumes **Benjamin Moreau** lumières **Jean-Gabriel Valot** régie générale **Martin Massier**

Production et développement **Mara Teboul** et **Fanny Paulhan** — **L'œil écoute**

Communication **Lise Barbut**

2022-2023

Du 15 au 18 novembre 2022 au Théâtre Châtillon Clamart - dans le cadre du Festival OVNI
coréalisation TCC - Théâtre Châtillon Clamart et Malakoff scène nationale

Les 3 et 4 juin 2023 - au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

Dans le cadre du focus Théâtre Déplié

A partir du puzzle inventé à L'Atelier du plateau en juin/juillet 2019 pour *Féria*, Festival à débordement, en partenariat avec le Conservatoire Jacques Ibert du XIXème arrondissement.

production **Compagnie Théâtre Déplié**

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G — Théâtre de Gennevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture — DRAC Ile de France.

Contact diffusion : Mara Teboul 06 03 55 00 87 | mara.teboul@loeilecoute.eu

COMPAGNIE
THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

« On peut regarder une pièce d'un puzzle pendant trois jours et croire tout savoir de sa configuration et de sa couleur sans avoir le moins du monde avancé : seule compte la possibilité de relier cette pièce à d'autres pièces, seules les pièces rassemblées prendront un caractère lisible, prendront un sens. »

Georges Perec, préambule de *La Vie mode d'emploi*

LES PIÈCES MANQUANTES EST UN PUZZLE THÉÂTRAL qui se joue sur plusieurs soirées, toutes différentes, comme une invitation faite au spectateur à naviguer entre les pièces auxquelles il a accès, et celles auxquelles il n'a pas accès. C'est une proposition d'expérience théâtrale non reproductible, en partie improvisée, qui met en rapport un groupe d'actrices et d'acteurs avec un lieu, quartier, théâtre, et un groupe d'adolescents, fictifs et bien réels. Plusieurs fictions s'y croisent, qui toutes pourraient se dérouler dans un même quartier, aux abords du théâtre. Il y est question notamment d'amour entre une adulte et un adolescent, de la disparition énigmatique d'une bande d'adolescents, de rumeurs sur une prise de pouvoir de la jeunesse, et d'une mère qui élève seule ses huit enfants.

Le puzzle est infini. Il ne se boucle pas, il lui manquera toujours des pièces. Chaque soirée est composée de certaines de ces pièces, écrites ou improvisées. Chaque soirée a son titre, ses spécificités, ses invariants, ses imprévus. Le spectateur d'un soir compose avec les pleins et les manques de ce soir-là. Le spectateur de plusieurs soirs circule sans doute différemment dans le puzzle, avec des pièces supplémentaires, et en partageant avec les acteurs l'expérience de la remise en jeu.

GENÈSE

Ce puzzle théâtral a été inventé, expérimenté, joué à L'Atelier du plateau à Paris, en juin/juillet 2019, dans le cadre de *FERIA-débordement d'art*. Huit soirées différentes ont été jouées. Chaque soir, deux parties : la première à 18h30 aux abords de L'Atelier du plateau, en extérieur, dans l'espace public; la seconde à 20h en intérieur. Les huit soirées ont été jouées par le groupe d'actrices et d'acteurs de la compagnie Théâtre Déplié. La moitié du temps, ils étaient accompagnés, et en dialogue avec une fanfare amateur composée de huit adolescents. Ce puzzle n'aurait sans doute pas pu s'inventer ailleurs que dans cet endroit si particulier, avec ces règles du jeu particulières. Nous pouvons maintenant le remettre en jeu ailleurs, l'emmener à la rencontre d'autres espaces, d'autres fanfares, continuer d'en écrire des pièces.

Ce sera au Théâtre de la Tempête que nous présenterons pour la première fois un nouveau puzzle.

UN TERRAIN DE JEU ET D'EXPERIENCES

Dans le travail du Théâtre Déplié, *Féria/ Les Pièces manquantes* est un terrain inhabituel (format, modalités de travail, cadre de représentation inhabituels...) qui nous permet, par d'autres angles, de poursuivre et renouveler la recherche de la compagnie, et plus précisément le travail mené depuis *perdu connaissance* avec le même groupe d'actrices et d'acteurs. C'est un point de tension que nous travaillons, entre le jeu de l'acteur, l'improvisation et l'écriture. Ici, pour expérimenter des programmes inédits chaque soir, la question de l'écriture, même si elle demeure centrale, est abordée différemment, envisagée par le biais de tentatives, d'hypothèses. La mise en jeu de l'acteur, son exposition, son rapport à ses partenaires et aux spectateurs en sont modifiés. La parole est alors activement interrogée comme langage, comme vecteur imparfait de la fiction.

Plus que de raconter des histoires, nous cherchons au fil de nos créations des manières de mettre en jeu les rapports – rapports entre des individus, rapport à un groupe, rapport scène/salle, rapport à soi, rapport à une idée, à une image, rapports multiples et multilatéraux, rapports au vide, rapports à la vérité... Comment mettre en jeu des rapports, c'est-à-dire ce qu'il y a *entre*, et qui ne se voit pas. Chercher le théâtre dans cet écart du rapport, dans ce jeu. Plus spécifiquement, les spectacles que nous écrivons cherchent toujours à mettre les individus, les groupes, l'assemblée de la représentation théâtrale (acteurs + spectateurs) en rapport avec un autre terme, absent, hors-champ, qui ne tient pas sur le plateau du théâtre, qui ne peut y être que par l'intermédiaire de la parole ou de représentations. C'est l'intuition que pour mettre en jeu, aujourd'hui, la complexité des rapports dans leurs portées existentielle comme politique, il faut interroger notre relation au hors-champ, celui qui est trop grand ou trop complexe pour être saisi.

Avec notre puzzle théâtral, acteurs et spectateurs font l'expérience commune et radicale d'être en relation avec les pièces qui manquent. C'est tout autant une expérience de jeu que de vertige. Il s'agit autant de l'intime, que de l'expérience sociale que convoque toute représentation théâtrale (répartition des rôles, circulation d'énoncés, jeux d'accords, règles du jeu, convention de jeux...). Il est d'ailleurs souvent question au cours des soirées, de notre relation à ces pièces absentes, de ce qu'elles contiennent ou disent. Certaines pièces sont racontées, d'autres évoquées, d'autres tues. Certaines manquent aux spectateurs, mais parfois ce sont les acteurs qui en éprouvent le plus le manque.



Le groupe d'actrices et d'acteurs, constitué au départ pour la création de *perdu connaissance*, poursuit son chemin de groupe, se renforce, se connaît de plus en plus. Pour *Les Pièces manquantes*, nous avons tenu à mettre ce groupe en rapport avec une altérité concrète. Cette altérité, c'est un autre groupe, aussi homogène en âge, mais d'une autre génération. Un groupe d'individus qui ont en commun l'adolescence. Des adolescents, donc, et un autre langage que celui des acteurs : la musique. Toutes les fictions du puzzle mettent en jeu, en question, la mise en regard de deux générations. Sensiblement, les corps de ces deux générations sont en présence. Ils se regardent, se nomment, se commentent, se cherchent, se fuient, s'identifient. Les adultes parlent, les adolescents économisent leurs paroles et font groupe par la musique. Lors du premier puzzle à L'Atelier du plateau, la rencontre a été forte. Lors des prochains rendez-vous, les conditions de présence de jeunes gens au sein de la représentation pourront être repensées. Mais cette présence est une des données nécessaires au puzzle.

EN PRATIQUE

A imaginer, discuter avec les lieux, à partir de quelques principes constitutifs de notre PUZZLE THEATRAL.

ESPACE

Intérieur : Les représentations se jouent dans un rapport de proximité entre acteurs et spectateurs, dans un dispositif tri-frontal, en jauge limitée. Le plateau du théâtre n'est pas forcément le seul espace à envisager.

Extérieur : Certaines séquences (en 1e partie de soirée par exemple) peuvent être jouées dans un autre espace, en extérieur aux abords du théâtre, ou dans un autre lieu qui constitue un possible « hors-champ » de la fiction.

TEMPS

Le puzzle ne peut se jouer que sur plusieurs soirées, 3 minimum, qui seront toutes différentes. Nous imaginons que l'équipe puisse s'installer pour préparer les soirées 2 jours avant la première. A titre indicatif, lors de la première série, dans le cadre de Féria, les huit soirées se jouaient en deux temps : 1ère partie en extérieur, dans l'espace public à 18h30 (une séquence de 15 à 20 minutes) ; 2ème partie à 20h en intérieur, d'une durée de 1h à 1h15.

EQUIPE

Le puzzle est joué par les six actrices et acteurs de la compagnie.

Une fanfare d'adolescent.e.s amateur.e.s va être constituée pour participer à certains moments du Puzzle. Nous sommes en train de réfléchir à la fréquence de leur présence et à la constitution du groupe. Un travail préparatoire sera pensé avec des structures locales (conservatoire, école de musique) pour constituer le groupe. Nous prévoyons ensuite des ateliers et rencontres avec la compagnie, afin de préparer ensemble les soirées, notamment lors des jours d'installation dans le lieu

LES TITRES DES PREMIÈRES SOIRÉES

- Jour 1 | [Un poste d'observation](#)
- Jour 2 | [Le jour où Cyril...](#)
- Jour 3 | [L'aveu](#)
- Jour 4 | [La pièce manquante](#)
- Jour 5 | [L'endroit où Boutaina...](#)
- Jour 6 | [Un ravissement](#)
- Jour 7 | [Tombés d'accord](#)
- Jour 8 | [Les vacances d'été](#)
- Jour 9 | [Voir double](#)
- Jour 10 | [La cuisine américaine](#)
- Jour 11 | [Un ravissement \(2\)](#)
- Jour 12 | [Dans les poches](#)
- Jour 13 | [Un témoin oculaire](#)
- Jour 14 | [Un tour de magie](#)
- Jour 15 | [Une étreinte](#)
- Jour 16 | [Comment vivent les autres](#)
- Jour 17 | [Entrer dans la forêt profonde](#)
- Jour 18 | [Un ravissement \(3\)](#)
- Jour 19 | [Oeil de verre](#)
- Jour 20 | [Langue maternelle](#)
- Jour 21 | [Jeunes et innocents](#)
- Jour 22 | [Double vie](#)
- Jour 23 | [L'Insistance de la question](#)
- Jour 24 | [L'Accord à l'amiable](#)
- Jour 25 | [La Cicatrisation](#)
- Jour 26 | [L'Aveu \(2\)](#)
- Jour 27 | [La Punition](#)
- Jour 28 | [Le Creux d'une oreille](#)
- Jour 29 | [Sur preuve de bonne foi](#)
- Jour 30 | [L'Examen de soi](#)
- Jour 31 | [Les Insulaires](#)
- Jour 32 | [Le Motif caché](#)
- Jour 33 | [Le Corps de l'autre](#)
- Jour 34 | [Un baiser involontaire](#)
- Jour 35 | [Un baiser volontaire](#)
- Jour 36 | [Une clairière](#)
- Jour 37 | [La Bibliothèque de Babel](#)
- Jour 38 | [Un ravissement \(4\)](#)
- Jour 39 | [Le Tissu de mensonges](#)
- Jour 40 | [La Vie nue](#)

« Je pourrai peut-être avoir la force d'oublier, ou de vouloir oublier ce qui m'a été enseigné avec les mots. Mais je ne pourrai jamais oublier ce qui m'a été appris par les choses. Donc, sur le chapitre du langage des choses, c'est un véritable abîme qui nous sépare : c'est l'un des sauts de générations les plus profonds que l'histoire ait enregistré. Ce que les choses m'ont appris par leur langage est totalement différent de ce que les choses t'ont appris par leur langage. Mais le langage des choses, lui, n'a pas changé, cher Gennariello : ce qui a changé ce sont les choses elles-mêmes, et d'une manière radicale. Tu vas me dire que les choses changent toujours : « O munno cagna », le monde change. C'est vrai, le monde a des changements perpétuels, sans fin. Mais, tous les quelques millénaires, arrive la fin du monde. Le changement est alors total. Et c'est bien une fin du monde qui s'est produite entre moi, qui ai cinquante ans, et toi qui en as quinze. Ma figure de pédagogue est donc mise en crise d'une manière irrémédiable. »

Pier Paolo Pasolini, *Lettres luthériennes*.



EXTRAITS PRESSE

Le dispositif de la compagnie Théâtre déplié, mis en scène par Adrien Béal, tient à un fil et on est étonné de voir à quel point, avec si peu de décor, les acteurs tissent une toile qui nous attrape par son inquiétante étrangeté, sa proximité extraordinaire.

[Anne Diatkine pour «Libération»](#)

« [...] L'exigeante ambition du spectacle se joue autour d'un paradoxe diablement théâtral : celui de montrer les mécanismes et les processus à l'œuvre dans ces relations humaines parfois scabreuses alors qu'ils demeurent habituellement tus, profondément enfouis sous le tapis [...] »

[Agnès Santi pour «La Terrasse»](#)

« Ah le voilà le feuilleton rafraîssant en pleine canicule ! Qui rend accro! [...] [Les comédiens] commencent en préambule à nous faire part malicieusement des remarques des spectateurs de la veille frustrés de ne pas avoir eu le mot de la fin, qu'ils nous assurent que nous aussi seront déçus car il ny aura ni dénouement ni fil conducteur entre les histoires, le charme opère»

[Mathieu Perez pour «Le Canard enchaîné»](#)

« Un puzzle théâtral réjouissant qui remet ses cartes en jeu à chaque fois et révèle des comédiens de haute volée.

[...] Jamais on n'aura autant eu l'impression de voir se déployer sous nos yeux et nos oreilles la pensée à l'œuvre, dans ses dynamiques contradictoires, ses argumentaires, ses interrogations et hypothèses, dans tout ce qu'elle a d'humain finalement. Ce n'est pas de la philosophie de bas étage qui s'exprime dans les représentations du Théâtre Déplié mais bien de la philosophie de terrain, à portée de main et de tous.»

[Marie Plantin pour «Pariscope»](#)

« Des acteurs constamment concentrés, inventifs et non mollement répétitifs, jouant dans une hyper tension du présent de la représentation.[...] »

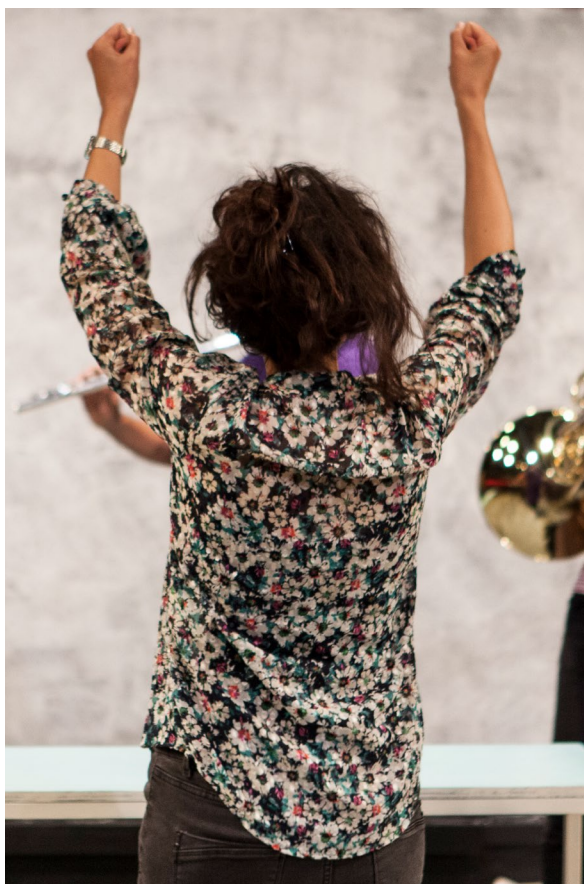
[Jean-Pierre Thibaudat pour «Médiapart»](#)

« Ce moment théâtral bien précis est un morceau savoureux de bravoure tenu avec finesse, reconnaissable à la griffe particulière du Théâtre Déplié d'Adrien Béal et de ses acteurs de création collective et improvisateurs à l'occasion.

Soit la mise à nu du personnage qui se livre sans fard au public, faisant aveux et confidences dans un échange complice qu'il pose comme une évidence obligée.

Une attention à l'autre et à soi en même temps, une connivence mêlée de respect et de confiance, l'esprit de tout théâtre de qualité qui ne peut que ravir le spectateur.»

[Véronique Hotte pour le blog «Hottello»](#)



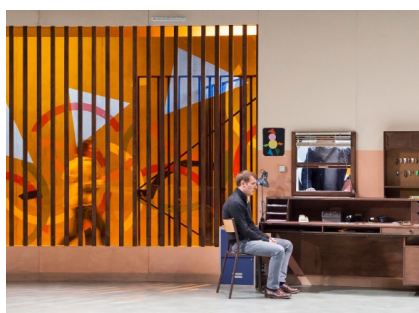
GROUPE DE RECHERCHE 2018 > 2022



perdu connaissance, *Les Pièces manquantes* et *Toute la vérité* s'inscrivent dans un travail de recherche mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs :

Adèle Jayle, Pierre Devérines, Etienne Parc, Julie Lesgages, Boutaina El Fekkak, Caroline Darchen et Cyril Texier

Les trois créations sont mises en scène par **Adrien Béal** en collaboration avec **Fanny Descazeaux**.



PERDU CONNAISSANCE

Automne 2018



**LES PIÈCES MANQUANTES
(PUZZLE THÉÂTRAL)**

Été 2019



TOUTE LA VÉRITÉ

Printemps 2021

GROUPE DE RECHERCHE 2018 > 2022 - PRINCIPES

Une permanence non exclusive

Au cours du travail de création du spectacle *perdu connaissance*, et à partir de réflexions plus anciennes sur l'articulation des enjeux de recherche, de création, de production et de travail en équipe propres à notre pratique, s'est élaborée l'idée d'une expérience à faire.

Celle de s'engager dès maintenant, la compagnie Théâtre Déplié, et les 6 actrices et acteurs de *perdu connaissance*, à prolonger notre travail commun au-delà des limites posées par la production d'un spectacle. S'assurer la possibilité de travailler ensemble sur une certaine durée (de 2018 à 2021), et dans un cadre inhabituel pour nous, qui comprenne des temps de recherche, des temps dédiés à la création de spectacles et des temps de représentations, alternativement, avec l'hypothèse que les uns pourront nourrir les autres.

Cette permanence n'est pas exclusive, elle laisse à chacun le temps pour d'autres travaux, d'autres créations. Les spectacles créés auparavant par la compagnie Théâtre Déplié ont toujours la possibilité de tourner en dehors des périodes dédiées à la « permanence ».

Les cadres

Nous nous assurons au moins 4 mois par saison de travail commun (entre recherche/ création et périodes de représentations). Nous créons les conditions pour que cet engagement soit possible et tenu sur le plan financier et sur le plan des calendriers.

Jusqu'en 2021, les échéances que nous prévoyons sont la création et l'exploitation de deux spectacles (*perdu connaissance* en 2018 et *Toute la vérité* en 2020), ainsi qu'un temps d'expérimentations dans le cadre du festival *Feria*, à l'invitation de l'Atelier du plateau (été 2019).

Ce que nous voulons expérimenter par là

- la poursuite de la recherche à l'œuvre dans *perdu connaissance* autour du point de contact entre jeu, improvisation et écriture, la recherche d'un langage théâtral propre à l'écriture que nous essayons de développer.

- la tentative d'adapter notre manière de produire à notre processus artistique, en choisissant nos contraintes. Par exemple, s'imposer dès l'an dernier la distribution d'un prochain spectacle, et travailler avec cette donnée, mais se donner la possibilité de retarder le moment de formulation du projet (thèmes, problématiques, titre...) en lui accordant un long temps de maturation.

- déplacer les rapports de travail au sein de l'équipe, atténuer, dans notre recherche commune, l'effet de cristallisation généré par l'échéance de la première, par l'arrêt supposé de la recherche une fois le temps des représentations commencé.

- la possibilité, en tant que groupe, de faire dialoguer l'expérience des représentations et celle des répétitions dans un même temps, autour de mêmes problématiques de travail.

- préserver en partie et momentanément le travail et ceux qui y participent des pressions de calendriers, de la précarité liée à la fragilité des productions et de la nécessité de multiplier les engagements professionnels.

- repenser la politique salariale et le modèle économique de la compagnie et mettre en partage au sein de l'équipe les problématiques et enjeux de financement, de salaires, d'organisation qu'impose le travail de création à plusieurs.

- changer, dans les échanges avec les partenaires de la compagnie (théâtres, DRAC...), la manière d'envisager l'objet spectacle, et par là, la manière de penser sa production et sa diffusion. Tenter par là de déplacer la nature des échanges entre une compagnie et ses interlocuteurs.

L'ÉQUIPE

PIERRE DEVÉRINES

Il s'est formé au Studio-théâtre d'Asnières. De 2006-2017, il joue dans les spectacles de Sylvain Creuzevault, notamment dans *Le Père Tralalère*, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe*, *Angelus novus-Antifaust*.

Par ailleurs il joue dans *Wald* d'Antoine Cégarra et *Jackson Pan* mes Lise Maussion en 2008, et dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Lucie Bérélowitch en 2012.

Enfin il a travaillé sur la dernière création de Jean-Paul Wenzel, *Antigone 82*, et en 2020 il créera *Moby Dick* dans une mise en scène de Yngvild Aspeli.

BOUTAÏNA EL FEKKAK

Elle est née et a grandi au Maroc. Après le bac, elle étudie la philosophie à l'université McGill à Montréal. Elle entre ensuite à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle travaille depuis une dizaine d'années dans le théâtre public. Elle a collaboré entre autres avec Alain Ollivier, Bruno Bayen, Jean Bellorini, la compagnie TG Stan, Philippe Delaigue, Caroline Guiéla Nguyen, Frédéric Maragnani, Jérémie Scheidler, Pierre-Yves Châpalain, Stéphane Braunschweig... Elle a également souvent été à l'initiative de projets produits par l'Institut Français au Maroc.

ADÈLE JAYLE

Elle s'est formée à l'école Claude Mathieu, à l'école du Samovar et avec Siti Company. Elle enseigne le Viewpoint, une technique d'improvisation collective physique et vocale, à Paris 8 et dans des associations de réinsertion sociale et professionnelle.

Après être intervenue pendant des années en tant que clown à l'hôpital auprès des enfants elle a créé et joué à travers le monde un solo clownesque et scientifique *Ursule FaBulle*. Elle a travaillé pour différentes compagnies telles que Sylvester Sister à nyc, Ak Entrepôt, Hana San Studio. Aujourd'hui, elle adapte et co-réalise une série de BD de Bastien Vivès en fiction-radio, co-écrit *C'est pour ton bien*, un spectacle sur la violence éducative avec Les Agitées d'Alice et co-écrit *Le Petit cirque chimique (variations en co2 mineur)*, théâtre d'objet chimique et sonore. Elle a joué en 2018 dans *Nina et les managers* de C.Benhamou. Elle a joué à l'image notamment pour J-B.de Laubier, C.Sciamma, et Rohmer.

JULIE LESGAGES

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004/2007), elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Puis elle joue dans des spectacles mis en scène par Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Brecht), Julien Fisera (*Face au mur* de Martin Crimp), Emilie Rousset, Guillaume Vincent, Anna Nozière (*Les Fidèles*), Vincent Macaigne (*Hamlet, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*), Gweltaz Chauviré (*Portraits chinois*), François Orsoni, Adrien Béal (*Visite au père*), Sylvain Maurice (*La Pluie d'Été* de Duras), Guillermo Pisani (*Le Système pour devenir invisible*) et Pierre Yves Chapalain (*Outrages, Où sont les ogres ?*).

Au cinéma, elle joue dans les films de Nicolas Maury, Sarah Arnold, Jean Breschand et Catherine Corsini.

ETIENNE PARC

Il a commencé par des ateliers théâtre en 1985, à 7 ans, à Vitry sur Seine. En 2000 à Londres il a participé à une classe d'improvisation et s'est ensuite formé à l'atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry ainsi qu'au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris ; puis notamment auprès de Jean-Louis Hourdin, d'Aragorn Boulanger et Andy de Groat (mouvement), du groupe TG STAN et de Krystian Lupa. Au théâtre, il a travaillé entre autres avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Frédéric Fachéna, Ludovic Pouzerate, Nicolas Kerszenbaum, Youlia Zimina, Adrien Béal, Le T.O.C. et Mirabelle Rousseau (depuis 2005); et au cinéma avec Lou Ye (réalisateur chinois). Il est aussi membre du collectif A Mots Découverts, comité de lecture pour l'accompagnement d'auteurs dramatiques contemporains et dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. Récemment, au sein de LOOP Cie il a créé et mis en scène le spectacle *Nous Savons* au Théâtre-Dijon Bourgogne.

CYRIL TEXIER

Après une formation au Théâtre National de Chaillot et une formation au Théâtre National de Strasbourg (2001-2004), où il travaille notamment avec Pierre Vial, Jean Claude Durand, Michel Lopez, Michel Cerda, Claude Duparfait, Philippe Girard... Il est engagé dans la troupe du TNS de Stéphane Braunschweig à sa sortie d'école. Puis il travaillera avec Hubert Colas, Dominique Pitoiset, Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Mathew Jocelin, Gilles Bouillon ... Ainsi que de jeunes compagnies comme Hannah R, Kunst, cie de trop, Cie SOIT, cie Oblique... Au cinéma il travaille au

côté de Roland Edzard, Hervé Coqueret, Cécile Biclér. Par ailleurs il participe à des performances, notamment celles de Rémy Yadan à la villa Medicis et Yan Duyvendak pour Hamlet Please Continue.

ANOUK DELL' AIERA

Diplômée en architecture après des études à Saint-Etienne, Florence (Italie) et Paris, elle entre en 1999 à l'École du Théâtre National de Strasbourg où elle se forme comme scénographe. Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig.

Aujourd'hui, elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle collabore notamment avec Frédéric Cellé, Angélique Clairand, Yann Raballand, Eric Massé. Avec Richard Brunel, elle partage depuis dix ans des créations de théâtre (*Le Silence du Walhalla*, *Les Criminels*, *Roberto Zucco*) et d'opéra (*Celui qui dit oui / Celui qui dit non*, *L'Infedeltà delusa*, *La colonie pénitentiaire*, *Lakmé*, *Dialogues des Carmélites*, *La Traviata*, *Le Cercle de craie*), et récemment, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* au cloître des Carmes, dans le cadre du festival d'Avignon, en juillet 2018.

En mai 2019, elle entame une collaboration avec Adrien Béal.

En 2013, elle est nommée pour sa scénographie des *Criminels* au Prix du Syndicat de la critique.

En 2016, elle est récompensée pour sa scénographie des *Dialogues des carmélites*, lors des Österreichischen Musiktheaterpreises à Vienne (Autriche).

BENJAMIN MOREAU

Après avoir suivi la formation Scénographie-Costume à l'École du TNS (2005-2008), il crée des costumes pour des spectacles de Marie Rémond, Caherine Hargreaves, Adrien Béal, Julien Fisera et Lucho smit pour Galapiat Cirque, Les compagnies du Détour et Voix public. Il collabore régulièrement avec Richard Brunel, ainsi qu'avec la compagnie des Hommes Approximatifs sur les mises en scène de Caroline Guiela Nguyen. Il participe aux éditions 2011, 2012 et 2013 du Festival des Nuits de Joux comme scénographe-costumier sur des spectacles mis en scène par Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet et Raphaël Patou.

Il a récemment créé les costumes de *Saigon* (cie Les Hommes Approximatifs), et de *Vertiges* de Naser Djemaï.

JEAN-GABRIEL VALOT

Il a débuté au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes et a continué sa formation en assistant plusieurs éclairagistes comme Dominique Fortin pour les créations de Didier Bezace et Jean-Louis Benoit, Patrick Quedoc, au sein du festival de Gavarnie, ou encore Sylvie Garot sur plusieurs projets en danse contemporaine : Olivia Grandville, Cie Roc in Lichen, Brigitte Seth & Roser Montlo-Guberna. Il a travaillé avec Eric Soyer aux côtés de Joël Pommerat pour *Au Monde*, *D'une seule main*, *Les Marchands*, *Je Tremble 1 & 2*, *Le Petit Chaperon Rouge*.

Dernièrement, il a réalisé les éclairages pour les chorégraphes Bouchra Ouizguen, Clara Cornil, Marie Cambois et Aude Romary et Fernando Cabral. Il a aussi travaillé avec Christophe Laparra pour *Dans la solitude des champs de coton*, Irmar pour *Le Fond Des Choses*, Christine Berg pour *Le mal court* et *Antigone* et avec Adrien Beal à l'occasion de la reprise du *Pas de Bême* au théâtre de la Tempête.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

De 2009 à 2020, le Théâtre Déplié a été co-animé par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de l'administration et de la diffusion. À partir de 2021, la compagnie est accompagnée par le bureau de production L'œil écoute (Mara Teboul). Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009.

A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs.

Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'Affabulazione de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013).

En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal.

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain?

En 2018, la compagnie initie un travail d'expérimentation mené sur trois ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs : Adèle Jayle, Julie Lesgages, Boutaina El Fekkak, Caroline Darchen, Cyril Texier, Etienne Parc, Pierre Devérines. Ce travail donne lieu à la création de *Perdu connaissance* en 2018 à Dijon, puis des *Pièces manquantes (puzzle théâtral)*, inauguré à l'Atelier du plateau en 2019 et repris au Théâtre de la Tempête à la rentrée 2020. *Toute la vérité*, troisième volet de ce cycle, a été créé en 2021 à Dijon et Gennevilliers.

En juillet 2022, Adrien Béal a mis en scène *Combats*, de Nicolas Doutey, produit et commandé par le Théâtre National de Strasbourg, du T2G Théâtre de Gennevilliers et du Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier.

Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris, à Lilas en scène et à l'Echangeur de Bagnolet.

À VOIR AUSSI / SAISON 2022-2023

TOUTE LA VÉRITÉ



Production **Compagnie Théâtre Déplié**

Coproduction **Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, T2G – Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de Lorient – Centre dramatique national**

Avec le soutien du **L'Atelier du Plateau**, en complicité avec **KompleX Kapharnaüm**

Avec l'aide à la création de la **Région Ile-de-France**

Les 23 et 24 novembre 2022 - au Théâtre de Lorient – CDN

Les 2 et 4 juin 2023 - au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine - FOCUS THÉÂTRE DÉPLIÉ

COMBATS



Production déléguée **T2G Théâtre de Gennevilliers, CDN**

Production **Théâtre National de Strasbourg, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier**

Avec la participation artistique du **Studio-ESCA**

Les 29 et 30 novembre 2022 - au T2G Théâtre de Gennevilliers

Du 4 au 8 avril 2023 - en itinérance à Gennevilliers

De mars à mai 2023 - en itinérance autour de Montpellier

Les 7 et 8 mars 2023 - Lunel

Du 30 mars au 1er avril - Montpellier

Les 20 et 21 avril - Montpellier

Le 11 mai 2023 - Juvignac

Le 12 mai 2023 - Prades-le-Lez

Le 13 mai 2023 - Carnon

Le 14 mai 2023 - Montpellier

17 mai 2023 - Montarnau

Dates à venir - en itinérance à Vitry en juin

LE PAS DE BÊME



Avec le soutien de **Lilas en scène, l'Echangeur de Bagnolet, La Colline – théâtre national, l'Atelier du Plateau**.

Avec l'aide de **d'Arcadi Île-de-France**, dans le cadre des **Plateaux solidaires**.

Avec l'aide de **l'Adami** pour les représentations au **Théâtre de la Tempête**.

Les 2 et 3 juin 2023 - au Théâtre Jean-Vilar de

Vitry-sur-Seine - FOCUS THÉÂTRE DÉPLIÉ

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Mara Teboul | mara.teboul@loeilecoute.eu | 06 03 55 00 87

© Photos: Martin Colombet, Matthieu Edet, Kim Lan Nguyen Thi, Jean-Louis Fernandez, Martin Argyroglo